

Album - Ed. Rue du monde / Des poèmes dans les yeux - 2003

MOTS CLES
Contraste
Guerre / Paix
Violence / Douceur

DOMINANTE
ARTS DU LANGAGE

DIALOGUE AVEC
Arts du visuel :
Dans l'album : 25 photographies (23 de l'Agence Magnum, dont 3 de R. Capa) et les pastels de N. Novi
Fiches arts du visuel :
- fiche parallèle, Arts du visuel « On n'aime guère que la paix » (2)
- Bernard Buffet, *La lapidation*, 1948, LaM, Villeneuve d'Ascq. Un homme lapidé, une œuvre réalisée au lendemain de la guerre
- Michel Nedjar, *Poupées*, LaM, Villeneuve d'Ascq. De petites poupées torturées qui rappellent les horreurs de la Shoah
- Theodor Wageman dit THEO, *Männer im 3. Reich*, 1979, LaM, Villeneuve d'Ascq. Un portrait de militaire allemand halluciné, des mots et des signes nazis sinistres

Arts du son :
- Henryk Górecki, Symphonie n° 3

PERCEPTION DE L'ŒUVRE

PREMIERE APPROCHE

Cet album au format à l'italienne, avec rabats que l'on déplie et qui offrent de grandes illustrations (peintures et photographies) panoramiques, recueille une anthologie de poèmes qui mêle la dénonciation des guerres, l'invitation à une vie en paix et la célébration des jours paisibles.

« On n'aime guère que la paix » est un album qui invite à la lecture multiple des textes, des illustrations et du dialogue qu'ils entretiennent.
« *Un album constitué de bannières de papier pour que les enfants fêtent la paix* » (4^e de couverture)

QUELQUES ELEMENTS D'ANALYSE

- De page en page, la poésie des images dialogue avec celles des mots : aux textes signés Prévert, Apollinaire, Eluard, Desnos, Hugo, Siméon..., répondent des photographies d'archives, en noir et blanc, témoignant de tous les conflits du 20^e siècle, entremêlées des peintures de Nathalie Novi pour raconter, montrer, dénoncer, exposer la guerre et y opposer la paix, le bonheur et l'espérance.

Les mots de nombreux poètes du monde se croisent dont ceux de :

- **Apollinaire** (1880-1918) : écrivain, poète, inventeur du calligramme, il est à l'origine du terme « surréalisme » et fait figure de précurseur de ce mouvement. Apollinaire a basé l'acte de création sur un principe : l'imagination doit gouverner l'écriture qui doit s'inspirer, se rapprocher, le plus de la vie et de la nature. Dans le poème « *Il y a* », Apollinaire, (qui s'engagea dans l'armée française en 1914 et fut blessé en 1916), installe un rythme par la répétition du 'il y a', fait allusion aux armes et inventions, montre la guerre totale, violente et évoque l'absence.
- **Eluard** (1895-1952) : poète engagé dans les activités du groupe surréaliste, poète de l'amour et des émotions, poète engagé et révolutionnaire. Dans son poème « *Un compte à régler* », après une énumération crescendo et répétitive dénonçant la violence de la guerre quant au nombre de morts et à l'universalité des individus touchés, Eluard joue du contraste (dix, cent, mille... / un seul) pour lancer un message d'espoir : « *Un seul mort se dresse dans nos mémoires et nous luttons pour la vie* ». A mettre en réseau avec le poème « *Liberté* » (largué par les avions de la RAF en milliers de tracts sur la France occupée).
- **Desnos** (1900- 1945) : rejoint les surréalistes en 1922, empruntant la voie de l'écriture automatique. Mais dès 1927, il s'éloigne de ce mouvement. Sans renier les innovations auxquelles il a participé, Desnos adopte une écriture plus classique et rédige parallèlement des scénarios pour le cinéma. Engagé contre le gouvernement de Vichy pendant la Seconde Guerre mondiale, il est déporté en 1944 et meurt au camp de concentration de Terezin, en Tchécoslovaquie, la veille de sa libération.

« *La voix* » : tout en mettant en valeur l'aspect très intimiste de la voix ; voix énigmatique au pouvoir mystérieux (article indéfini- la, comparaison avec un tambour, assimilation à un phénomène surnaturel), Desnos délivre un message d'appel à la résistance et à l'espoir (champs lexical du bonheur, métaphore de la belle saison/espoir, « *Vous* » qui s'adresse directement au lecteur). Les sonorités soulignent les oppositions douceur (assonances douces en oi, in, allitérations douces en v/caractère intime, en l pour donner la fluidité/évocation du bonheur) et dureté (dentale n, t, d).

Les photographies en noir et blanc de l'Agence Magnum – coopérative photographique créée en 1947 par Robert Capa, Henri Cartier-Bresson, Georges Roger et David Seymour – « montrent » les conflits du 20^e siècle : les guerres mondiales, la guerre d'Espagne, du Vietnam, du Cambodge, du Kosovo, de Tchétchénie et le conflit israélo-palestinien. Images-vérités frappantes qui sont une plongée dans de glaciales réalités guerrières: des fusils pointés vers une femme humanisant une fleur, des réfugiés kosovars attendant une distribution de pain, une rue ravagée de Mostar, des poilus dans une tranchée, un petit garçon l'arme à l'épaule etc.

Cf. fiche parallèle, Arts du visuel « On n'aime guère que la paix »

Les illustrations au pastel sont composées par Nathalie Novi, (peintre, auteure/illustratrice) née en 1963.

Ses ouvrages sont signés essentiellement chez Didier Jeunesse, Rue du Monde et Thierry Magnier. Ses références, en peinture, des coloristes : Vuillard, Degas.

Dans l'album « On n'aime guère que la paix », ses peintures poétiques, aux couleurs chaleureuses et vives, jouant sur l'ombre et la lumière, viennent, en contrepoint des photographies en noir et blanc, exprimer les bonheurs simples et la vie paisible de chaque jour.

MISE EN RESEAU AVEC DES ŒUVRES DE LA REGION

Architecture militaire, arts du quotidien...

- Forts autour de Maubeuge : la défense de Maubeuge durant la première guerre mondiale était assurée par plusieurs forts de type *Séré de Rivière*s (du nom de l'architecte - à voir principalement sur site internet)
- Musée de la Coupole à Saint-Omer : vestige de la Seconde guerre mondiale, centre d'histoire et de mémoire
- Blockhaus d'Eperlecques (39-45) : classé monument historique
- Monuments aux morts

PRODUCTIONS A PARTIR DE L'ŒUVRE

ARTS DU LANGAGE

Entendre / Lire / Voir /Collecter :

- Montrer l'album, lire le titre : relever l'effet de sens produit par le mot guère (homophonie guerre/guère), engager un dialogue, confronter les interprétations à propos du contenu de l'album
- Ensuite, les textes de l'album pourront être donnés à entendre, voir, lire
- En parallèle, l'écoute de la symphonie n° 3 de Henryk Górecki (2^e mouvement / Sorrowfull Song : prière d'une prisonnière sur le mur de sa cellule à la Gestapo) viendra nourrir les émotions
- Ces moments d'écoute seront suivis d'un espace libre d'expression ; les sentiments, les mots, les images engendrés par l'écoute, seront dits, notés, représentés (dessin) afin de se constituer une « collection » sur les thèmes - champs lexicaux suivants : Violence/Douceur, Emotions : peur, colère, plaisir, joie...
- Les illustrations et/ou photos pourront être montrées avant ou après la lecture, ou simultanément, et feront l'objet d'un travail de lecture : le dialogue avec les textes, la composition
- D'autres textes : *Liberté* de P. Eluard, *Chanson dans le sang* ou *Barbara* de J. Prévert peuvent être lus pour enrichir le réseau

Dire / Mémoriser / Interpréter :

Textes : *Il y a* (Apollinaire), *Un compte à régler* (Eluard), *La voix* (Desnos), *Je dis douceur* (Guillevic)

Mémoriser puis dire ces textes ; pistes pour l'interprétation : jouer sur la voix (cris, écho, murmure...), le rythme (rapide, saccadé, étiré...), pour exprimer : la violence, la douceur, la résistance...

- Dire seul

- Dire à deux ou plusieurs :

- Répétition : un élève dit, tous répètent ; vers après vers, ou strophe après strophe
 - Création d'un fond sonore, ostinato : une phrase poétique est murmurée ou répétée par le chœur, pendant qu'un élève dit le texte ou inversement
- Exemple : l'un répète : « *il y a* » (poème d'Apollinaire), « *dix, cent, mille, millier, million, UN* » (poème d'Eluard), pendant que l'autre, ou les autres poursuivent la diction
- Accumulation : « *Le chemin poétique* », un élève commence à dire le texte, va chercher un autre élève qui poursuit avec lui la diction, puis un autre... pour finir tous ensemble
 - Canon

Ecrire :

Pistes d'écriture : Textes poétiques, textes « engagés » ...

- Sémantique :

- champs lexicaux de la guerre, la paix, la peur, le bonheur, ..., thèmes : la présence, l'absence, le passé, le présent

- Procédés d'écriture :

- répétition, accumulation, énumération (réf. Apollinaire, Eluard, Prévert), négation

- mots inducteurs : *Il y a ..., Un, deux, trois..., Le plus important, c'est... c'est...* (réf. A. Bosquet), *Ce n'est pas vrai* (réf. E. Guillevic), *Je refuse...*

- Autre piste : à partir de la photo page 44: « *Chant de paix à Sarajevo* », imaginer et écrire les paroles qui auraient pu être dites

ARTS DU VISUEL**Pistes :**

- Lecture de photos / Associer Image et texte, justifier ses choix

- En lien avec les poèmes dont les procédés d'écriture reposent sur l'accumulation (Arman), sur la répétition (Viallat)

Il y a (1925 - extraits)

Il y a mille petits sapins brisés
par les éclats d'obus, autour de moi
Il y a un fantassin qui passe aveuglé
par les gaz asphyxiants (...)
Il y a que je languis après une lettre qui tarde
Il y a dans mon porte-cartes plusieurs photos
de mon amour (...)
Il y a à minuit des soldats qui scient les planches
pour les cercueils (...)
Il y a un encrier que j'avais fait dans une fusée
de 15 centimètres et qu'on a pas laissé partir (...)
Il y a des hommes dans le monde
qui n'ont jamais été à la guerre
Il y a des Hindous qui regardent avec étonnement
les campagnes occidentales
Ils pensent avec mélancolie à ceux
dont ils se demandent s'ils les reverront
Car on a poussé très loin durant cette guerre
l'art de l'invisibilité

Guillaume Apollinaire (1880- 1918)

La voix

Une voix, une voix qui vient de si loin
Qu'elle ne fait plus tinter les oreilles,
Une voix, comme un tambour, voilée
Parvient pourtant, distinctement, jusqu'à nous.

Bien qu'elle semble sortir d'un tombeau
Elle ne parle que d'été et de printemps,
Elle emplit le corps de joie,
Elle allume aux lèvres le sourire.

Je l'écoute. Ce n'est qu'une voix humaine
Qui traverse le fracas de la vie et des batailles,
L'écroulement du tonnerre
et le murmure des bavardages.

Et vous ? Ne l'entendez-vous pas ?
Elle dit « La peine sera de peu de durée »
Elle dit « La belle saison est proche ».

Ne l'entendez-vous pas ?

Robert Desnos (1900- 1945)

Un compte à régler

Dix amis sont morts à la guerre
Dix femmes sont mortes à la guerre
Dix enfants sont morts à la guerre
Cent amis sont morts à la guerre
Cent femmes sont mortes à la guerre
Cent enfants sont morts à la guerre
Et mille amis et mille femmes et mille enfants

Nous savons bien compter les morts
Par milliers et par millions
On sait compter mais tout va vite
De guerre en guerre tout s'efface

Mais qu'un seul mort soudain se dresse
Au milieu de notre mémoire
Et nous vivons contre la mort
Nous nous battons contre la guerre

Nous luttons pour la vie.

Paul Eluard (1895- 1952)

Je dis douceur

Douceur,
Je dis : douceur.
Je dis : douceurs des mots
Quand tu rentres le soir du travail harassant
Et que les mots t'accueillent
Qui te donnent du temps.
Car on tue dans le monde
Et tout massacre nous vieillit.
Je dis : douceur,
Pensant aussi
A des feuilles en voie de sortir du bourgeon,
A des cieus, à de l'eau dans les journées d'été,
A des poignées de main.
Je dis : douceur, pensant aux heures d'amitié,
A ces moments qui disent
Le temps de la douceur venant pour tout de bon,
Cet air tout neuf,
Qui pour durer s'installera.

Eugène Guillevic (1907- 1997)